



FESTIVALS | MUSIQUE ACTUELLE | DU MONDE

Montera, Docteur ès Impros

Trois disques vinyles à l'époque où les supports sonores ne cessent d'évoluer ?

Rechercher le son du vinyle, profond, physique, sans les gaps du numérique, relève-t-il de la simple nostalgie ? En tous les cas la surprise est belle signée Jean-Marc Montera, directeur du Grim (Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicales), fondé en 1978.

Le 27 juin il présentait, en toute intimité, son travail, à côté de l'espace où le Grim est installé, dans le lieu régulier de concerts, qui se résume désormais à la petite salle du bas de Montévidéo lieu commun d'Hubert Colas et Montera.

(...) Le 3e Opus, **The Room**, high addiction de **Sophie Gonthier** à la composition, voix, guitare et Jean-Marc Montera à la guitare et arrangements. Ça commence violemment, très rock, phrases vocales courtes, pas de mélodies reconnaissables comme si la voix devait lutter contre la virilité de l'accompagnement. Les accords sont puissants, les riffs rugueux, sur nappes en fond graves.

Dans **The Room** (Bill Fay) un son sale d'entrée sur des accords pulsés laisse place à un apaisement, puis la voix voilée alterne avec la guitare dans une lutte acharnée.

Clins d'œil à la musique contemporaine (Song Book de Cage, Glass, Penderecki...), au rock progressif (Pink Floyd), au free jazz et jazz fusion (Miles, Coltrane...)... autant de pépites qu'on est heureux de découvrir, qui témoigne du besoin d'un son maîtrisé, mais qui échappe aussi pour chercher une liberté musicale paradoxalement contrôlée... Ou l'inverse ?

YVES BERGÉ